

les illusions du management

Pour le retour du bon sens

Jean-Pierre Le Goff

Allons interroger les acteurs de
terrain

Constats ...

Constat 1/4

les personnes en poste
(cadres - ingénieurs)
sont tiraillées entre ce que leur
dicte leur instinct, leur bon sens
et ce qu'elles apprennent en
formation (outils)

Constat 2/4

Les outils ne résolvent pas tout

Constat 3/4

haut



bas

Décalage
culturel
important

Constat 4/4

Nécessaires pour manager :

- ✓ éthique en situation
- ✓ qualités de base
- ✓ savoir faire
- ✓ compétences




Idée force 1

- Le fonctionnement de l'être humain ne se réduit pas à une série de mécanismes élémentaires sur lesquels on peut influencer, jouer à l'aide d'outils pour provoquer motivation et productivité

Idée force 2

- Tout ne s'apprend pas avec des outils et des stages
- Il faut :
 - l'envie
 - l'apprentissage sur le terrain

Idée force 3

- Les managers ont cependant besoin de **formation** pour se situer dans l'entreprise,
- Formation qui permette de remplacer :
 - Idéologie  professionalisme
 - Outils  expérience
 - Culture managériale  culture générale
- Formation sur le modèle de l'apprentissage (alternance terrain/classe)

En guise de conclusion ...

- ✓ Excellent de donner la parole aux acteurs
- ✓ livre non dogmatique
- ✗ mais très franco français

Le parler creux sans peine

L'excellence	renforce	les facteurs	institutionnels	de la performance
L'intervention	mobilise	les processus	organisationnels	du dispositif
L'objectif	révèle	les paramètres	qualitatifs	de l'entreprise
Le diagnostic	stimule	les changements	analytiques	du groupe
L'expérimentation	modifie	les concepts	caractéristiques	du projet
La formation	clarifie	les savoir-faire	motivationnels	des bénéficiaires
L'évaluation	renouvelle	les problèmes	pédagogiques	de la hiérarchie
La finalité	identifie	les indicateurs	représentatifs	des pratiques
L'expression	perfectionne	les résultats	participatifs	de la démarche
Le management	développe	les effets	cumulatifs	des acteurs
La méthode	dynamise	les blocages	stratégiques	de la problématique
Le vécu	programme	les besoins	neurolinguistiques	des structures
Le recadrage	ponctue	les paradoxes	systémiques	du métacontexte